éduSCOL
Informer et accompagner les professionnels de l'éducation

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

HISTOIRE : « CIRCULATIONS, COLONISATIONS ET RÉVOLUTIONS (XVE-XVIIIE SIÈCLE) »

PREMIER THÈME : L'EXPANSION DU MONDE CONNU (XVE-XVIIIE SIÈCLE)

SOMMAIRE

Thème d'étude 3
- Enjeux et finalités problématisés 3
- Articulation avec les autres thèmes 4

Démarche d'étude 4
- Orientations pour la mise en œuvre 4
- Articulation des différentes composantes (Notions et mots-clés/Repères/Capacités) 5
- Une ou deux pistes de mise en œuvre des capacités 5
- Place du numérique 6

Contributions du thème aux approches pluridisciplinaires 6

Écueils à éviter 6

Pour aller plus loin 7
- Bibliographie indicative 7
- Sitographie indicative 7

Retrouvez éduscol sur

Référence au programme

Premier thème : L'expansion du monde connu (XVe-XVIIIe siècle)

- Jusqu'à la fin du XVe siècle, des échanges pluriséculaires mais limités existent entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie. Toutefois, certaines parties du monde comme l'Amérique et l'Océanie demeurent isolées. Du XVIe au XVIIIe siècle, l'essor important des échanges fait de celles-ci un Nouveau Monde.
- À partir de la fin du XVe siècle, le Portugal et l'Espagne ouvrent des routes maritimes vers les Indes et les Amériques qui mettent en relation les différentes parties du monde. Les Portugais et les Espagnols, suivis des Hollandais, Français et Anglais, rivalisent pour construire des empires coloniaux et commerciaux, du XVIe au XVIIIe siècle. Les circulations de personnes (administrateurs, militaires, marchands, missionnaires, aventuriers, négociants des compagnies de commerce…), de produits (plantes et produits agricoles, biens artisanaux, métaux précieux…) et d'idées contribuent au développement des ports et des échanges. La mise en exploitation et la colonisation des Amériques conduisent à d'importants transferts d'esclaves africains dans le cadre de la traite atlantique. En France, la façade atlantique connaît des transformations considérables ainsi qu'une nouvelle impulsion économique (ports, arrière-pays).

Notions et mots-clés :

Colonisation, empires, traite atlantique, routes maritimes, esclaves, compagnie de commerce.

Capacités travaillées :

- Comparer à l'aide de cartes ou de planisphères la situation des territoires colonisés au début et à la fin de la période étudiée.
- Questionner individuellement ou collectivement une œuvre d'art pour conduire une analyse historique.
- Décrire le circuit d'un ou de plusieurs produits (thé, tabac, porcelaine, étoffes indiennes, sucre…).
- Réaliser ou compléter un schéma qui rende compte d'une situation historique (colonisation par exemple).

Repères : (*en italiques, les repères du collège*)

- *1492 : la découverte de l'Amérique ;*
- 1494 : Traité de Tordesillas ;
- 1519 : début de la circumnavigation de Magellan ;
- 1535 : Jacques Cartier remonte l'embouchure du Saint-Laurent ;
- 1550-51 : controverse de Valladolid ;
- 1602 : fondation de la Compagnie hollandaise des Indes orientales ;
- 1620 : arrivée du Mayflower au Cap Cod ;
- 1685 : Code noir ;
- *Années 1670 - fin XVIIIe siècle : développement de la traite atlantique ;*
- XVIIe -XVIIIe siècles : développement de la façade atlantique de la France ;
- 1756-1763 : guerre de Sept Ans.

Lien avec l'EMC

« Liberté et démocratie » (thème : « La Liberté, nos libertés, ma liberté »).

Ce thème est centré sur la mise en relation des différentes parties du monde à compter du XVe siècle jusqu'au XVIIIe siècle. Le « bouclage du monde » par les explorateurs européens entre le XVe et le XVIIe siècle est l'une des étapes importantes de l'histoire de l'humanité. Ce processus d'« expansion » et de « dilation » du monde est ce que l'on appelle la « première mondialisation ». Au cours de ces quatre siècles, des liaisons et des circulations s'établissent et se multiplient entre des zones géographiques plus ou moins lointaines qui pouvaient pour certaines être reliées par des routes anciennes (cf. l'antique *route de la soie*). Cette mise en relation conduit à faire évoluer les perceptions et les représentations du monde.

Contribution au programme annuel

Inaugurant la thématique annuelle en histoire « Circulations, colonisations et révolutions (XVe – XVIIIe siècle) », ce premier thème permet de poser des bases dans la perspective, d'une part, du second thème en histoire, nettement plus resserré sur le plan spatio-temporel, à travers certaines notions et mots-clés, d'autre part des deux thèmes de géographie avec certaines capacités.

Thème d'étude

Enjeux et finalités problématisés

Jusqu'à la fin du XVe siècle, il existe plusieurs « centres » du monde : Chine, océan Indien, Méditerranée. Ils sont reliés par des routes maritimes et terrestres (*les routes de la soie*). Si ces mondes sont connectés, ils échangent peu entre eux. L'océan Indien est un espace d'échanges majeur. Avec l'ouverture de nouvelles routes transocéaniques, les Européens contribuent à mettre progressivement en relation tous les continents, contribuant ainsi à une extension des circuits commerciaux. À la fin du XVIIIe siècle, les routes océaniques sont parcourues par des hommes et des marchandises. La période étudiée s'ouvre avec le dynamisme du Portugal et de l'Espagne qui s'implantent dans l'espace eurasiatique, puis le monde atlantique, avec les premières expériences coloniales et la constitution de grands empires commerciaux. À partir du XVIIe siècle, l'entrée en scène d'autres puissances européennes (Provinces-Unies, Angleterre, France) attise les rivalités coloniales en Amérique et en Asie. Au XVIIIe siècle, les échanges entre les deux rives de l'Atlantique (commerce triangulaire et droiture) s'intensifient : la traite atlantique s'accélère à partir des années 1670 et des produits américains modifient des consommations alimentaires et des modes de vie en Europe. Les connexions entre tous les continents amplifient le développement des ports, en particulier atlantiques, et celui des grandes compagnies de commerce. Il s'agit donc de repérer les flux qui structurent l'espace mondial (provenance, destination, fréquence), de s'interroger sur le fonctionnement des échanges entre les continents, d'identifier les types d'acteurs qui contribuent à cette première forme de mondialisation (compagnies de commerce, négociants, États, etc.) et de qualifier des territoires aux fonctions spécifiques (centres de décision, façades maritimes, lieux de production). Dans cette perspective, la guerre de Sept Ans (1756-1763), guerre entre États européens, d'une ampleur inédite par les effectifs engagés, s'est élargie à la surface du globe (ou presque). Le conflit se déroule en Europe, en Amérique du Nord, aux Antilles, sur les côtes africaines et en Inde.

Articulation avec les autres thèmes

La fin de la période chronologique du thème assure la transition avec le second thème en histoire centré sur les effets politiques du développement des relations entre l'Europe et l'Atlantique de 1760 à 1804. La conquête de l'Amérique par les Européens ouvre l'océan Atlantique à la circulation des personnes et des produits, mais aussi des idées : anticolonialisme, antiesclavagisme, indépendance. La guerre de Sept Ans a des répercussions dans le monde atlantique, est à l'origine des mouvements de révoltes à Saint-Domingue et dans les Treize Colonies d'Amérique.

Ce premier thème en histoire entre également en résonance avec les deux thèmes de géographie axés sur la mondialisation au XXIe siècle. Mise en œuvre par des acteurs très divers et alimentée par de multiples flux, la mise en relation progressive des continents inaugure une première forme de mondialisation qui intègre des économies et des territoires dans un système désormais pensé à une échelle planétaire. La mondialisation actuelle a donc été précédée d'une mondialisation à l'époque moderne : on peut ainsi sensibiliser les élèves aux différences entre la mondialisation contemporaine et la « première mondialisation » de l'époque moderne.

Démarche d'étude

Orientations pour la mise en œuvre

Le professeur dispose d'une liberté pédagogique pour travailler ce thème selon le temps imparti. Les axes suivants doivent être pris en considération :

- Une mise en relation des continents par étapes : la captation du continent américain, jusqu'alors isolé de l'Eurasie, le développement des échanges avec l'Asie via l'océan Indien ;
- Une conquête du monde par les Européens qui nourrit des rivalités coloniales et conduit à la formation d'empires coloniaux et commerciaux ;
- Une dynamique des échanges, notamment économiques, et la diversité des acteurs (individuels et collectifs) : l'économie européenne se trouve élargie aux dimensions de la planète. On n'oubliera pas les effets, les chocs en retours en Europe par exemple (ports de la façade atlantique) ;
- L'organisation de la traite atlantique et son essor aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Ce thème invite à réfléchir sur les représentations du monde, différentes selon l'époque et le point de vue adopté. Des références au thème d'EMC « La Liberté, nos libertés, ma liberté » peuvent être opérées lors du traitement de ce premier thème d'histoire.

Articulation des différentes composantes (Notions et mots-clés/ Repères/Capacités)

Les notions et mots-clés, les repères et les capacités structurent l'ensemble du thème. Son lancement peut prendre appui sur des connaissances et repères déjà connus des élèves, notamment l'arrivée des Européens en Amérique en 1492. Le thème comporte **11 repères**, dont deux sont issus du cycle 4.

Le traitement du thème et des capacités implique un travail à partir de cartes, élément essentiel au regard du thème étudié[1] : cartes d'époque ou non, planisphères, cartes du monde avec des projections différentes, cartes ciblées sur un océan (par exemple l'Atlantique pour anticiper le second thème en histoire) ou une partie du monde (par exemple Amérique ou Inde pour montrer les rivalités coloniales). Outre les cartes, les représentations de lieux et d'objets mettent en lumière l'émergence d'un système international des échanges.

La capacité « **Réaliser ou compléter un schéma qui rende compte d'une situation historique** » vise l'étude d'un processus. Celui-ci peut être décliné en trois étapes : causes, caractéristiques et conséquences. L'exemple de la colonisation permet ainsi de dégager les motivations des Européens, les expansions territoriales et les conséquences de ces conquêtes. La première mondialisation peut constituer un autre exemple pour la mise en œuvre de cette capacité. Une carte sur les conséquences de la guerre de Sept Ans en Amérique du Nord permet de tisser un lien avec le thème suivant en histoire.

Une ou deux pistes de mise en œuvre des capacités

Pour la capacité « **Décrire le circuit d'un ou de plusieurs produits** », un travail par exemple sur le sucre, produit colonial prisé, permet de mettre en évidence le commerce triangulaire et ses routes maritimes, son intensification au XVIIIe siècle et ses retombées sur le littoral atlantique en France. C'est l'occasion ici d'évoquer Saint-Domingue dans la perspective du thème suivant en histoire. D'autres produits peuvent être retenus : café, thé, indigo, porcelaine, tissus, etc. Le professeur pourrait partir de l'inventaire des cargaisons des navires avant leur vente dans les ports atlantiques comme entrée afin de reconstituer le circuit d'un/des produits. Les repères peuvent être judicieusement introduits lors de ce travail : présentement, 1602 et développement de la façade atlantique de la France aux XVIIe-XVIIIe siècles.

La capacité « **Comparer à l'aide de cartes ou de planisphères la situation des territoires colonisés au début et à la fin de la période étudiée** » peut être mise en œuvre pour clore le thème. La comparaison peut être établie à partir de cartes d'époque ou non. Là encore, des repères peuvent être introduits : 1494, 1519, 1535, 1620, 1756-1763.

Les quatre capacités peuvent être déclinées selon des modalités différentes : orale ou écrite, individuelle ou collective.

1. Il convient de redonner toute leur place aux cartes en histoire.

Place du numérique

« **Réaliser ou compléter un schéma qui rende compte d'une situation historique** » peut constituer une trace écrite pour comprendre un processus. L'usage d'un logiciel de traitement de texte simple permet de construire ce schéma en y ajoutant ou non la dimension collaborative.

Pour « **questionner une œuvre d'art pour conduire une analyse historique** », le professeur peut sélectionner une œuvre illustrant la première mondialisation (cf. il pourra prendre appui sur Timothy Brook, *le chapeau de Vermeer, le XVII*e *siècle à l'aube de la mondialisation*, Payot, « coll. "Histoire", 2010, 304 pages. Le professeur peut utiliser Internet (site de musées par exemple). Par groupe, cette capacité donnera l'occasion de rappeler les bases élémentaires de toute recherche sur internet.

Contributions du thème aux approches pluridisciplinaires

Ce thème offre l'occasion de travailler à partir de supports visuels, en particulier des œuvres d'art avec la capacité « **Questionner individuellement ou collectivement une œuvre d'art pour conduire une analyse historique** ». On peut retenir les toiles de Vermeer (*L'Officier et où la jeune fille riant, La Liseuse à la fenêtre*), les marines de Joseph Vernet ou Jean-François Hue qui révèlent le dynamisme des ports français, *Le Déjeuner* de François Boucher. Le professeur pourra également s'appuyer sur les collections d'objets du quotidien (Cf. *Musée des arts décoratifs, Musée du Louvre*). La dimension esthétique de certaines cartes d'époque peut être également convoquée. Des représentations allégoriques des parties du monde (peintures, statues) peuvent être exploitées, comme la fresque de la voûte de la nef de l'église Saint-Ignace-de-Loyola à Rome.

Écueils à éviter

- N'envisager que la traite atlantique en omettant le commerce maritime (droiture) et le développement des négoces internationaux.
- Se focaliser sur l'océan Atlantique, oublier l'océan Indien, le continent africain.
- Avoir une approche exclusivement chronologique du thème.
- Privilégier l'étude des premières colonisations en oubliant la dimension planétaire du thème.

Pour aller plus loin

Bibliographie indicative

- Boucheron P. (2012), Inventer le monde – *Une histoire globale du XVe siècle*, La Documentation française, « La Documentation photographique » dossier n° 8090.
- Brook T. (2010), *Le chapeau de Vermeer, le XVIIe siècle à l'aube de la mondialisation*, Payot, coll. « Histoire ».
- Butel P. (1990), *Histoire de l'Atlantique*, Perrin.
- Estienne R. (2017), *Les Compagnies des Indes*, Gallimard – Ministère des Armées.
- Meyer J. (1996), *L'Europe et la conquête du monde XVIe – XVIIIe siècle*, Armand Colin.
- Meyer J. (1986), *Esclaves et négriers*, Gallimard, « Découvertes » n° 11.
- Pétré-Grenouilleau O. (2004), *Traites négrières – Essai d'histoire globale*, Gallimard.

Sitographie indicative

- Musée d'Aquitaine.
- Musée d'histoire de Nantes (grande thématique : Traite négrière atlantique).
- Musées de la Marine.
- L'âge d'or des cartes marines.
- Pascal Buléon, Louis Shurmer-Smith, « À la recherche de nouvelles routes (XVe-XXe siècles) », in *Atlas transmanche*, Université de Caen.